



## **Texte présentant la situation et motivation des Amis de la Terre – Belgique (section francophone des « Amis de la Terre international – Friends of the Earth International »)**

Les Amis de la Terre – Belgique, mouvement écologiste fondé il y a tout juste 30 ans, ont reconnu depuis de nombreuses années l'intérêt de l'Espéranto comme langue d'échange internationale ; un outil indispensable pour le développement d'une vraie écologie culturelle.

Quelques uns de nos bénévoles actuels et passés parmi les plus actifs sont espérantistes.

La sensibilisation de nos membres s'est faite au travers de plusieurs de nos publications qui ont présenté les règles de base de l'Espéranto, discuté des avantages et inconvénients, fourni des informations pour suivre des cours individuellement ou en groupe et, enfin, diffusé aux membres intéressés des logiciels d'apprentissage adaptés.

Il y a quelques années, une action de plus grande envergure a été préparée afin de sensibiliser à l'Espéranto plusieurs associations nationales européennes et non européennes des Amis de la Terre. L'objectif visé était de mettre en place un groupe d'AmiEs de la Terre par-dessus les frontières nationales initiant des échanges en utilisant l'Espéranto en lieu et place de l'anglais. En raison d'un manque de ressources internes, cette action n'a pu être concrétisée.

En ce début 2006, un projet appelé « 3+ », soutenu financièrement par le Fonds Prince Philippe, est en phase de démarrage. Il vise principalement la mise en place d'échanges et la mise sur pied de collaborations entre les 3 ailes des Amis de la Terre en Belgique : « Voor Moeder Aarde » en région flamande, « die Raupe » en région germanophone et « les Amis de la Terre-Belgique » en région francophone. Une des propositions faites dans le cadre de ce projet est l'utilisation de l'Espéranto comme langue d'échange. Si les participants du groupe porteur de ce projet devaient adopter progressivement l'Espéranto, cela pourrait jeter les premières bases d'une structure qui pourrait diffuser, par la suite, vers les amiEs de la Terre de nos pays voisins (Allemagne, Pays-Bas et France) ; un premier pas vers « la Eŭropa teramikaro » bien nécessaire face à la mondialisation actuelle de plus en plus marquée.